

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[17. Paris, Dimanche 3 juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

17. Paris, Dimanche 3 juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Correspondance](#), [Femme \(mariage\)](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-06-03

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4158, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

17. Paris le 3 juin 1855

Si vous vous êtes promenés hier comme vous me l'annonciez vous aurez pris froid.

Vous ne savez donc pas que le vent était au nord. N'y a-t-il pas de Girouettes chez vous ? C'est affreux de penser que vous n'avez pas le moindre souci des précautions les plus simples, & personne autour de vous qui a le sens de ces choses-là. Vous voyez que je grogne.

J'ai vu hier Morny. Il n'y a rien de nouveau. On vit sur le Moniteur d'il y a huit jours probablement il faudra venir nous chercher un peu loin dans l'intérieur de la Crimée.

Une lettre de mon fils mais seulement pour m'annoncer qu'Olga se marie. Elle épouse un comte Schouvaloff. Très bien, riche et convenable. Sans doute la mère ne me donnera pas avis de cela.

Hier soir les Sebach & le duc de Noailles. Sebach est enragé et imbécile, il dit que la mer d'Azoff, Kertch & Ce n'est rien du tout. Il crie, il gesticule, cela ne me convertit pas. Le duc de Noailles me dit que c'est tout au plutôt le 21 qu'aura lieu la séance.

Beaucoup d'Anglais vont arriver. Je n'ai vraiment aujourd'hui rien à vous dire. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 17. Paris, Dimanche 3 juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-06-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6639>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

4158

17./ Paris le 3 juin 1855./

Si vous vous êtes procuré
hier comme vous me l'avez
vous avez fait froid. Vous ne
savez donc pas quelle nuit il est
au nord? n'y a-t-il pas de
gironettes chez vous? c'est
affreux de penser que vous n'avez
pas le moindre souci du présent
: même les plus simples, à personne
accoutumée de vous qui ai le sens
de ces choses là. Vous voyez
si grande.

J'ai vu hier Morrey. il n'y
a rien de nouveau. on vit
le moment d'il y a huit jours.
Probablement il faudra venir
vous chercher un peu loin
dans l'intérieur de la prison.

une lettre de mon fils ce soir
m'informant pour un 'accusé' ou
qui Olga de Larion. elle ignore
un folle Schenkeloff. Loin l'aim,
cette, et inaccusable. Saen
doute la même une de Larion
par acci de cela

hier soir les Schenkel et
de de Larion. Schenkel est
un sage et intelligent, il dit que
la cause d'aroff, Koutch et
un est rien dit tout. il croit,
il justifie; cela même convient
par.

Les de Larion, une dit que
c'est tout au plus le 21 qui aura
les la sienne. beaucoup
d'anglais ont arrivés.

Je n'ai vraiment aujourd'hui
rien à vous dire. adieu. adieu.